



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

ECOLE NORMALE SUPERIEURE (ENS)

DOMAINE : Sciences de l'Education et de la Formation
MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire
SPECIALITE : Français
GRADE : Licence / BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

**Impact du niveau d'instruction des parents
sur la réussite des apprenants des classes
de 3^{ème} du CEG de Djègan-kpèvi
en communication orale**

Présenté par :

Bérénice DAVAKAN

Jury :

Président :

Pr Pascal O. TOSSOU

Membre :

Dr Jules - Marie GANDAGBE

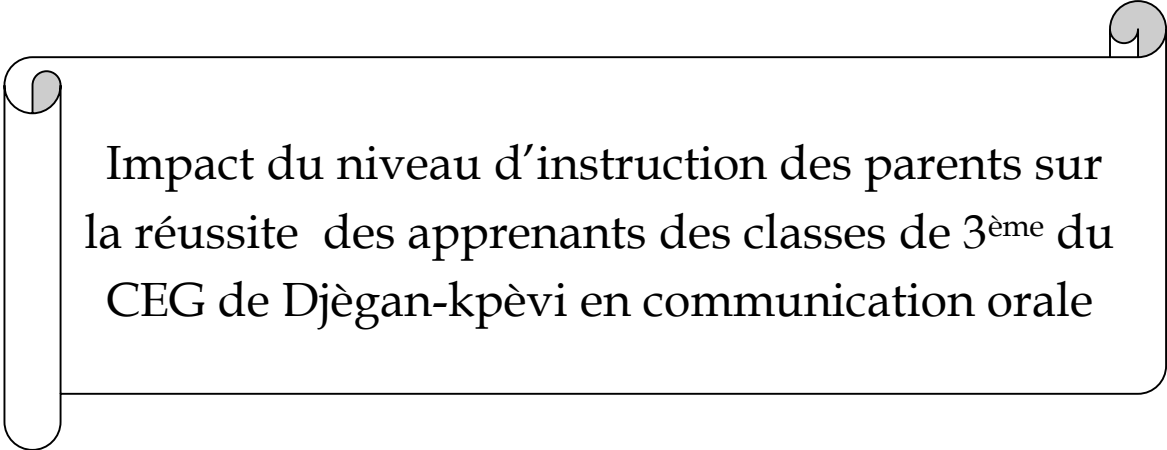
Membre :

Dr Romain D. HOUNZANDJI

Sous la direction de :

Dr Romain D. HOUNZANDJI
Assistant d'études théâtrales au
DLM/ UAC

Soutenu le 24 /10 /2017

A decorative scroll frame with a black border and rounded corners. The top-right and bottom-left corners feature a grey scroll-like detail. The text is centered within the frame.

Impact du niveau d'instruction des parents sur
la réussite des apprenants des classes de 3^{ème} du
CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

SOMMAIRE

Page de titre	ii
Sommaire	iii
Dédicace	iv
In Memoriam.....	v
Remerciements	vi
Liste des sigles	vii
Liste des tableaux et figures.....	viii
Résumé	x
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE PREMIER : APPROCHES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	2
1-SECTION 1 : Approche théorique de la recherche.....	3
2-SECTION 2 : Méthodologie de la recherche.....	10
CHAPITRE DEUXIEME : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET DISCUSSION.....	15
1-SECTION 1 : Présentation des résultats.....	16
2-SECTION 2 : Analyse et discussion.....	29
CHAPITRE TROISIEME : AVANTAGES ET SUGGESTIONS.....	33
1-SECTION 1 : Les avantages d'une bonne communication orale.....	34
2-SECTION 2 : Suggestions.....	35
CONCLUSION.....	37
Références bibliographiques.....	38
Annexes	xi
Table des matières.....	xvii

DEDICACE

À :

- ma mère Jeanne DJOHOUN pour tous ses conseils et toutes ses prières.
- monsieur Romuald MEHINTO pour les nombreux sacrifices consentis au profit de ma formation.

IN MEMORIAM

À mon Feu père, Ferdinand DAVAKAN, pour tout ce qu'il a été et continue d'être pour moi.

REMERCIEMENTS

Je tiens, à la fin de ce travail, à remercier, avant tout, Dieu, le Tout-Puissant, de m'avoir donné la foi qui m'a permis d'en arriver là.

J'adresse également mes sincères remerciements :

- ❖ Au Professeur Romain D. HOUNZANDJI, mon Directeur de mémoire, qui, non seulement a accepté de diriger mon mémoire, mais aussi l'a suivi avec dévouement et rigueur ;
- ❖ A mes tutrices de stage, Mesdames Nicole BANKOLE et Bilma AÏNA, professeures certifiées de français, pour leur accompagnement ;
- ❖ A tout le corps professoral et administratif de l'Ecole Normale Supérieure ;
- ❖ A tous les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer mon travail malgré leurs multiples occupations ;
- ❖ A mes sœurs Gloria, Nadège, Sévérine, Céline et Christine, pour leur esprit de fraternité, j'exprime ma profonde gratitude ;
- ❖ A tous mes camarades d'amphi, particulièrement Mlle Roukayath LADIKPO.

LISTE DES SIGLES

APC : Approche par Compétences

BAPES : Brevet d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

CAPES : Certificat d’Aptitude au Professorat de l’Enseignement Secondaire

CDIP : Centre de Documentation et d’Information Pédagogique

CEG : Collège d’Enseignement Général

EFPEEN : Ecole de Formation du Personnel d’Encadrement de l’Education National

ENS : Ecole Normale Supérieure

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableaux et Figures	Titres	Pages
Tableau N°1	Récapitulatif des questionnaires adressés aux enseignants.	16
Tableau N°2	Présentation des réponses des enseignants sur le rôle de l'oral dans l'apprentissage du français.	16
Tableau N°3	Récapitulatif des réponses des enseignants sur l'effectivité des cours de communication orale.	17
Tableau N°4	Présentation des réponses des enseignants sur la prise de parole des apprenants.	17
Tableau N°5	Présentation des réponses des enseignants sur les raisons qui paralysent la prise de parole chez les apprenants.	18
Tableau N°6	Présentation des réponses, sur les techniques utilisées par les enseignants, pour amener les apprenants à échanger oralement.	19
Tableau N°7	Récapitulatif des questionnaires adressés aux apprenants.	19
Tableau N°8	Récapitulatif des types de famille dont les apprenants sont issus.	20
Tableau N°9	Présentation des réponses, des apprenants, sur la famille dans laquelle ils vivent.	20
Tableau N°10	Récapitulatif des réponses, des apprenants, sur le niveau d'instruction de leurs parents.	21
Tableau N°11	Récapitulatif des réponses, des apprenants, sur leur affection pour la langue française.	21
Tableau N°12	Présentation des avis, des apprenants qui aiment la langue française, sur l'impact du milieu familial.	22
Tableau N°13	Récapitulatif des apprenants en contact avec la langue française en dehors de l'école.	22

Tableau N°14	Récapitulatif des avis des apprenants qui sont en contact avec la langue, sur les moyens qui établissent ce contact.	23
Tableau N°15	Présentation des réponses, des apprenants, sur l'utilisation des médias.	23
Tableau N°16	Récapitulatif des réponses, des apprenants, sur les sources médias qu'ils utilisent.	24
Tableau N°17	Présentation des réponses, des apprenants, sur la tenue des discussions familiales en langue française.	24
Tableau N°18	Présentation des avis, des apprenants, sur la différence entre leurs camarades qui parlent la langue française et les autres.	25
Tableau N°19	Récapitulatif des avis, des apprenants, sur les manifestations de cette différence.	25
Tableau N°20	Présentation des réponses, des apprenants, sur la nécessité de l'expression orale pour la réussite scolaire.	26
Tableau N°21	Récapitulatif des avis, des apprenants, sur l'appui du milieu familial à leurs compétences en communication orale.	26
Figure N°1	Fréquence de la compréhension des explications du professeur	27
Figure N°2	Fréquence de la prise de notes	27
Figure N°3	Fréquence de la prise de parole	28
Figure N°4	Fréquence d'usage des gestes adéquats.	28

RESUME

La communication orale est une compétence très importante et particulière qui vise à armer les apprenants à affronter les situations d'expression orale. Mais on constate que la plupart des apprenants éprouvent des difficultés relatives à l'acquisition et à l'exercice de cette compétence malgré les enseignements régulièrement dispensés.

Les apprenants vivent-ils dans un environnement qui favorise l'acquisition des compétences en expression orale ? Nous postulons que la réussite des apprenants en communication orale dépend du niveau d'instruction de leurs parents et des différentes composantes du milieu extrascolaire. De façon générale, nous avons cherché à mettre en évidence la part prépondérante du niveau d'instruction des parents dans la réussite des apprenants en communication orale, en adoptant la méthode descriptive-analytique des données recueillies grâce aux différents instruments exploités. Ainsi, en tenant compte des enjeux d'une bonne expression orale pour tout individu, nous avons considéré les facteurs socioculturels du milieu familial pour étudier les éventuels impacts sur la compétence des apprenants en communication orale. Cela nous a permis de comprendre que le niveau d'étude des parents et les différentes composantes du milieu extrascolaire influencent effectivement la capacité d'expression orale de leurs enfants.

Toutefois, nous retenons que pour une bonne maîtrise de la langue française qui est d'ailleurs indispensable pour la réussite scolaire des apprenants, chaque acteur doit jouer sa partition afin de pallier au faible niveau des apprenants en communication orale. Car, comme toutes nos langues nationales, qui sont d'une très grande importance, le français ne l'est pas moins parce qu'elle demeure notre langue officielle.

Mots-clés : Impact- niveau d'instruction- réussite- compétence- communication orale.

ABSTRACT

Oral communication is a very important competency that is special and which aims to prepare learners for dealing with the situations related to oral expression. However, despite the fact that teaching is usually supplied, it is noticed that most of the learners encounter some difficulties relating to acquire and to exercise this competency.

Do learners live in an environment that favors the acquisition of oral expression competencies? Because we think that learners' success in oral communication depends both on their parents' educational level and the different constituent of the extra-school environment. Altogether, we wanted to emphasize the important role of parents' educational level in regard to students' success in oral communication by using the descriptive and analytical approach of the data collected thanks to the different instruments exploited. Thus, taking into account the goals of a good oral expression for each person, we have considered the sociocultural factors of family background in order to study the possible impacts related to learners' ability as far as oral expression is concerned. It allowed us to understand that both parents' educational level and the different constituent of the extra-school environment effectively impact on their childrens' oral expression ability.

Nevertheless, we conclude that for a good mastery of French, which is necessary for learners' success at school, every actor should play his role in order to solve learners' low level problem in oral communication. Because, just like our own mother tongues that are very important, French is not less important because it is always our official language.

Key-words: impact – educational level – success – competence – oral communication.

INTRODUCTION

La langue, quelle que soit sa nature : maternelle ou étrangère, règne dans tous les domaines de la vie de l'être humain. Car elle est l'outil de communication le plus utilisé dans toute l'humanité ; à travers la langue, l'homme transmet un message, exprime ses pensées, ses idées, tout en communiquant avec autrui.

Enseigner la langue française, langue étrangère, signifie la nécessité de développer chez l'apprenant, l'habileté à communiquer dans cette langue. Cet enseignement doit donc être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent à l'oral avec aisance, de façon précise et appropriée. Les instructions pédagogiques et les recherches en didactiques s'intéressent à l'oral, en mettant l'accent sur son enseignement/ apprentissage.

Cependant, nous rencontrons beaucoup d'apprenants qui ont des difficultés à communiquer en français à l'oral malgré les cours de communication orale régulièrement dispensés. Nous avons personnellement fait ce constat dans le CEG de Djègan-kpèvi de Porto-Novo lors de notre stage de qualification professionnelle pour l'obtention du BAPES.

En tenant compte du fait que l'expression orale est une compétence liée à la personnalité de l'individu, nous avons jugé bon de nous intéresser à l'environnement socioculturel des apprenants pour mieux comprendre les raisons qui paralysent la prise de parole chez eux. Car selon Bourdieu, P. et Passeron, J.-C. (1980), le milieu extrascolaire, tout comme le milieu scolaire, constitue un cadre important pour l'éducation d'un être. En estimant que le milieu familial de l'enfant reste le dénominateur commun dans toutes les recherches, ils affirment que les recherches en psychologie de l'éducation ont montré que les paramètres socioculturels, affectifs, matériels et financiers sont des facteurs qui influencent la réussite scolaire de l'apprenant.

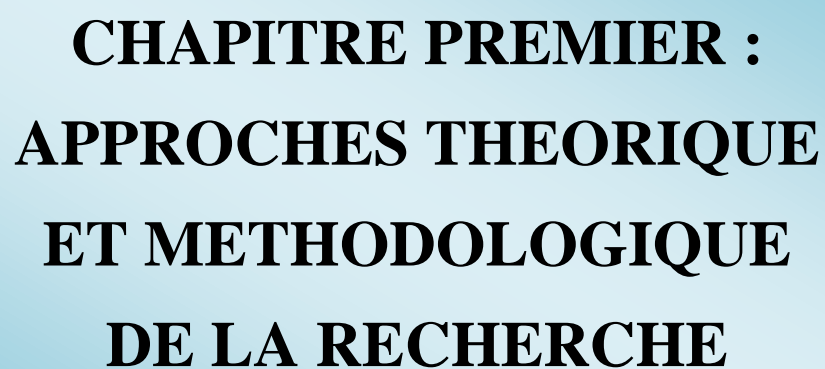
Dans cette visée, nous avons choisi d'étudier comme sujet : « Impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3^{ème} du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale ».

Nous comptons répondre à la question suivante : les apprenants vivent-ils dans un environnement qui favorise l'acquisition des compétences en communication orale ?

Dans ce modeste travail, nous nous focaliserons surtout sur l'interdépendance entre le niveau d'instruction des parents et la compétence des apprenants en expression orale.

Impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3ème du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

Ce travail est subdivisé en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous abordons l'approche théorique et méthodologique. Dans le deuxième chapitre, nous présentons les résultats, les analyses et la discussion. Pour terminer, dans le troisième et dernier chapitre de ce travail, nous présentons les avantages d'une bonne pratique de communication orale et nous formulons des suggestions utiles à l'amélioration de la compétence des apprenants en communication orale. En guise de conclusion, nous terminons par une synthèse afin de répondre à notre problématique.



**CHAPITRE PREMIER :
APPROCHES THEORIQUE
ET METHODOLOGIQUE
DE LA RECHERCHE**

Ce chapitre est essentiellement consacré au contexte théorique et à la démarche méthodologique, deux éléments majeurs de cette recherche. Chacun d'eux comprend un certain nombre de composantes que nous allons exposer. Pour cela, nous nous intéressons d'abord au contexte théorique.

1-SECTION 1 : Approche théorique de la recherche.

Dans cette section, nous allons recenser et présenter laconiquement les avis des auteurs qui ont précédemment abordé des sujets semblables au nôtre, formuler les objectifs de l'étude, émettre les hypothèses de la recherche et élucider les concepts-clés de notre sujet. Mais avant tout cela, nous allons d'abord présenter la problématique de ce travail de recherche.

1-1- Problématique

La colonisation française a conféré et légué au Bénin le français pour langue officielle. Et qui parle de langue officielle, parle de langue de travail et, en principe, de langue d'enseignement de base, du moins pour le secteur éducatif public formel. Ainsi, l'Etat béninois accorde au français un statut triple : une langue parlée officiellement dans les services, une matière à part entière et un moyen d'enseignement/d'apprentissage/évaluation des autres matières. En conséquence, la langue française se trouve au centre de toute entreprise d'enseignement/apprentissage dans notre pays. Dans ce contexte, la maîtrise du français s'avère nécessaire pour l'apprenant béninois.

Comme l'ont montré Bernard Cocula et Claude Peyrotet dans leur ouvrage, *Didactique de l'expression* (1978), la communication orale est très importante et joue un grand rôle dans l'apprentissage d'une langue. Ainsi, nous comprenons le rôle primordial que joue la communication orale dans l'apprentissage et la maîtrise de la langue française, et son influence sur la lecture et l'écriture. C'est ce qui explique d'ailleurs sa position de première compétence disciplinaire par rapport à la lecture et l'écriture qui occupent respectivement la deuxième et la troisième position selon l'Approche par compétences.

Il est évident que l'apprentissage et la maîtrise d'une langue dépend avant tout de l'importance accordée à l'expression orale. Mais dans le contexte particulier que représente notre terrain de recherche et lors d'une interaction en langue française, l'apprenant se trouve souvent désarmé à cause ; d'une part, de son appartenance socioculturelle qui ne favorisait guère l'acquisition de cette langue, et d'autre part, nous trouvons des facteurs d'ordre psychologique qui entrent en jeu parfois pour empêcher l'apprenant à mieux communiquer oralement. La

Impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3ème du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

conséquence évidente de ceci est que l'apprentissage et la maîtrise de la langue française sont devenus de plus en plus difficiles.

A la lumière d'un vécu personnel, nous estimons que l'enseignement/apprentissage de la communication orale se fait dans des conditions pédagogiques plus ou moins adéquates à l'école secondaire. En d'autres termes, nous estimons que la plupart des enseignants de français abordent la Compétence Disciplinaire N°1 selon les recommandations de l'Approche Par Compétences (APC). Mais force est de constater que bon nombre d'apprenants s'expriment avec difficultés. C'est ce constat qui nous amène à prendre en considération le milieu familial de l'apprenant et son impact éventuel sur sa réussite en communication orale.

En effet, à l'occasion de notre stage au CEG de Djègan-kpèvi, nous nous sommes rendu compte des insuffisances dans la capacité des apprenants à s'exprimer avec précision en français et à bien comprendre l'information qui leur est communiquée. Ces insuffisances montrent clairement l'inaptitude de la majorité des apprenants face à la communication orale. Cet état de choses fait apparaître plusieurs questions.

Qu'est-ce qui peut être à la base de ce problème ? Les apprenants sont-ils dans un environnement qui favorise l'acquisition des compétences en expression orale ? Pouvons-nous envisager trouver des solutions pour améliorer la compétence des apprenants en expression orale ?

C'est ainsi que nous avons choisi de réfléchir sur le sujet : « Impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3è du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale ».

Notre modeste travail s'efforcera d'étudier les influences que pourrait avoir le niveau d'instruction des parents sur la capacité de leurs enfants de réussir en communication orale.

1-2-Etat de la question

En abordant le présent sujet de recherche, l'une des préoccupations majeures a été de prendre connaissance des documents disponibles et des aspects pertinents développés par les auteurs dans les différentes publications. Ces travaux ont montré en général le rôle prépondérant que joue le niveau d'instruction des parents dans la réussite scolaire de leurs enfants. La famille étant une entité où les enfants acquièrent leurs premiers modèles de comportement pour postérieurement s'insérer, s'intégrer dans la société.

En effet, CHAUCHEAU G. et ROGOVAS- CHAUCHEAU E., dans *la Revue française de pédagogie* N°90, (1990), affirment qu'il y a une importante corrélation entre l'échec scolaire et

la catégorie socioprofessionnelle des parents. Selon eux, les inégalités sociales se reproduisent en grande partie au travers de l'école, et ce malgré son objectif d'assurer l'ascension sociale. La distance entre la culture de la famille et la culture de l'école est bien souvent mise en avant de même que le niveau d'études des parents. Ils ont prouvé, dans leur étude, que la catégorie socioprofessionnelle, le niveau d'études et la culture des parents constituent des facteurs très déterminants pour la réussite scolaire des enfants. Nous avons noté, suite à la lecture de cet article, que les auteurs ont étudié globalement la corrélation entre l'échec scolaire et la catégorie socioprofessionnelle des parents ; sans pour autant tenir compte des autres composantes du milieu extrascolaire qui pourraient bien entrer en ligne de compte.

NEKPO F. Célestin à travers son opuscule *Comment parlons-nous français ?* (1984), démontre que l'on parle comme on entend parler autour de soi. On écrit comme les autres écrivent. Il met l'accent sur l'influence de l'entourage immédiat de l'enfant sur son expression orale et écrite, selon que l'adulte imité par ce dernier soit de telle catégorie socioprofessionnelle ou de telle autre. Selon lui, les fautes commises par un individu, que ce soit à l'oral ou à l'écrit, sont dues au niveau culturel du modèle de référence.

BOULAHSEN Ali, dans son ouvrage *Sociologie de l'éducation*, (2002), affirme que le niveau culturel des parents joue un rôle très important dans l'apprentissage de la langue française. Il suffit, selon lui qu'au moins l'un des deux parents soit instruit pour qu'on puisse voir l'effet positif de son instruction sur sa descendance, et ceci quel que soit le statut socioéconomique et la taille de la famille. Il explique clairement que le niveau d'instruction d'un parent impacte très largement la maîtrise de la langue française chez son enfant. Nous retenons essentiellement de cet ouvrage que l'auteur a surtout parlé de l'interdépendance entre le niveau culturel des parents et la maîtrise de la langue française, sans insister sur l'importance d'une compétence particulière.

PRZESMYCKI H., dans son ouvrage intitulé *Pédagogie différenciée*, (1998), pour avoir un éclairage fructueux sur le cadre de vie des élèves, évoque les différentes formes d'hétérogénéité qui y sont liées en démontant à chaque niveau l'influence sur le rendement scolaire. Il part de l'hétérogénéité de l'appartenance socio-économique et montre que les différences socioprofessionnelles des parents participent à la genèse de l'inégalité des niveaux scolaires chez les enfants. Il souligne au niveau de l'hétérogénéité de l'origine socioculturelle que l'élève aura des manques dans les pré-requis de base si sa langue maternelle n'est pas le français.

Dans l'un de ses ouvrages intitulé *Initiation aux sciences de l'éducation* (2006), GUIBERT Pascal y martèle que les parents cadres moyens et supérieurs s'estiment compétents. Il démontre que ces parents sont capables d'aider leurs enfants dans le processus d'apprentissage. Ces parents tentent de pousser leurs enfants, pour faire d'eux des cadres supérieurs. Ils constituent de ce fait des modèles pour leurs enfants selon leur niveau d'études, leur culture et leur statut socioprofessionnel. Il conclut son étude en disant que la personnalité de l'enfant dépend fortement de celle de ses parents. Nous pouvons dire que cette étude démontre en général l'influence que peut avoir le profil culturel des parents sur la personnalité de leurs enfants ; sans parler particulièrement d'une discipline scolaire.

FAVRE B. et al, (2004), dans leur ouvrage intitulé *Famille, école et collectivité. La situation des enfants de milieu populaire*, soulignent que le niveau d'études des parents et leur échec scolaire sont autant de paramètres qui influencent la présence ou l'absence d'interactions entre l'enfant et ses parents autour des activités scolaires. Ils précisent que l'enfant qui a des parents instruits, a un grand atout de plus que celui qui n'en n'a pas.

A travers son article portant sur « Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire », FEYFANT Annie, (2011), aborde la question en confirmant que les conditions de vie dans l'enfance et les pratiques culturelles des parents s'avèrent importantes pour l'acquisition des compétences. Selon elle, la prise en compte du capital culturel se fait le plus souvent en tenant compte de la scolarité des parents. Elle va plus loin en disant que le niveau d'études de la mère est un des facteurs les plus déterminants sur les compétences de l'enfant dans toutes les disciplines scolaires. Le mérite de cet article se trouve dans la valeur accordée aux pratiques culturelles des parents en tant que boussole de l'acquisition de toutes les compétences scolaires par l'enfant.

Dans son mémoire sur *L'importance de la communication orale dans l'apprentissage de la langue française*, (2014), ZANNOU Martiale confirme que la communication orale est incontournable dans la maîtrise de la langue française et insiste sur le rôle que doivent jouer les parents d'apprenants dans la réussite de ces derniers dans cette compétence disciplinaire. Pour elle, les parents doivent nécessairement veiller à l'expression orale de leurs enfants s'ils désirent que ces derniers aient une bonne maîtrise de la langue française. Nous constatons que cette étude a beaucoup plus décrit la grande place qu'occupe la communication orale dans l'apprentissage de la langue française et la faiblesse du niveau des apprenants en français, sans trop évoquer les facteurs qui entraînent ce fait.

VIDO C. D. Mesmin, dans son mémoire intitulé *L'usage exclusif du français à la maison et ses impacts sur la réussite scolaire de l'élève béninois*, (2013), précise que pour être satisfaits du rendement de leurs enfants à l'école, il faudra que les parents mettent à la disposition de ceux-ci, des matériels, des livres indispensables à l'acquisition et à la maîtrise de la langue française. Il souligne aussi que les parents devraient surveiller le langage de leurs enfants et veiller à leur donner le goût d'une bonne expression orale à la maison afin qu'ils maîtrisent le français qui est au carrefour de toutes les disciplines scolaires. Cette étude s'est beaucoup plus intéressée aux avantages et aux inconvénients de l'usage exclusif du français à la maison, sans parler des déterminants liés à la catégorie socioprofessionnelle et culturelle des parents.

Toutes ces études admettent de façon presque unanime que les facteurs socioprofessionnels et culturels des parents jouent un rôle décisif dans la réussite des apprenants dans toutes les disciplines scolaires. Mais leurs limites résident dans le fait que les auteurs n'aient pas insisté sur les dispositions que doivent prendre les parents pour une bonne expression orale de leurs enfants dès le bas-âge.

1-3-Objectifs :

Le présent travail vise un objectif général qui peut se décliner en plusieurs objectifs spécifiques.

Objectif général :

De façon générale, notre recherche vise à mettre en évidence la part prépondérante du niveau d'instruction des parents dans la réussite des apprenants en communication orale.

Objectifs spécifiques :

Le présent travail envisage les objectifs spécifiques suivants :

- Montrer que les apprenants dont les parents sont instruits réagissent aisément et spontanément à l'oral.
- Prouver que le niveau intellectuel des parents demi-lettrés et illettrés a des impacts négatifs sur l'expression orale de leurs enfants.
- Proposer des solutions pour l'amélioration de l'expression orale chez les apprenants.

1-4-Hypothèses

Nous sommes partie de plusieurs hypothèses pour conduire notre recherche : une hypothèse générale et des hypothèses spécifiques.

Hypothèse générale

La réussite des apprenants en communication orale dépend du niveau d'instruction de leurs parents.

Hypothèses spécifiques :

- Les apprenants dont les parents sont suffisamment instruits, s'expriment mieux en français à l'oral.
- Les enfants des parents faiblement instruits ou illettrés en français ne réussissent pas en communication orale.
- Des solutions sont possibles pour améliorer l'expression orale des apprenants à l'école et en dehors de l'école.

1-5-Clarification des concepts clés

Un mot n'a de sens que dans un contexte d'utilisation. C'est pourquoi nous avons jugé nécessaire la clarification conceptuelle pour permettre à tout lecteur de suivre avec une relative aisance au moins le développement de notre sujet de recherche.

Quels sens portent alors les mots clés du présent sujet ?

- **Impact**

Selon *Le dictionnaire UNIVERSEL 2008*, c'est l'ensemble de répercussions d'une chose sur une autre. C'est en d'autres termes un fait qu'une action entraîne. Celui qui parle d'impact met en exergue l'effet que produit un fait ou un phénomène sur quelque chose. C'est encore la conséquence d'une action sur une chose.

Dans le cadre de notre étude, c'est l'ensemble des influences que le niveau d'études des parents peut avoir sur la réussite scolaire de leurs enfants en communication orale.

On dira donc que le niveau d'instruction des parents a un impact sur l'expression orale lorsque celui-ci constitue un facteur déterminant du résultat que l'enfant obtient dans cette compétence disciplinaire au cours de l'année scolaire. Ici, il s'agit précisément des

conséquences positives ou négatives déterminées par le niveau d'études des parents par rapport à la réussite scolaire de leurs enfants en communication orale.

- **Niveau d'instruction**

Selon *Le Petit LAROUSSE illustré 2002*, le niveau est la hauteur de quelque chose par rapport à un plan horizontal de référence. C'est aussi le degré atteint dans un domaine ; la valeur.

Dans le cas d'espèces, le niveau d'instruction renvoie au degré d'efficacité intellectuelle d'un sujet, apprécié par divers tests psychotechniques. C'est le degré de compétence sur le plan intellectuel. Ainsi, on dira donc qu'un sujet est bien instruit quand il a une connaissance plus approfondie, s'il a fait de longues études qui lui ont permis d'obtenir de grands diplômes. Le sujet instruit est celui-là qui est généralement très bien cultivé.

Dans son ouvrage intitulé *Psychologie et Guidance en milieu africain*, (2009), BOKO C. Gabriel stipule que « l'homme instruit est celui qui dispose de la culture la plus large possible tant sur les plans disciplinaires que scientifiques. »

De ce fait, nous distinguons des parents qui ont un niveau d'instruction élevé, qui sont instruits, des parents qui sont moyennement instruits ou demi-lettrés et des parents analphabètes ou illettrés.

- **Réussite**

A en croire au *Petit LAROUSSE illustré 2002*, la réussite est « le fait pour quelqu'un d'avoir une heureuse issue, un bon résultat, du succès ».

Toujours selon *Larousse*, Réussir sur le plan scolaire signifie « l'obtention de bons résultats dans le domaine scolaire par un apprenant ». Ainsi, on dira donc qu'un apprenant a réussi en communication orale lorsqu'il aura réalisé des performances à s'exprimer correctement à l'oral en Français Langue Etrangère.

- **Communication orale**

Selon *Le Dictionnaire de didactique du français* de Jean-Pierre CUQ, la communication est « l'action par laquelle un sujet humain se sert d'une langue pour transmettre à un autre homme ou à d'autres hommes une certaine connaissance ».

Au Bénin, selon l'Approche par compétences, la communication orale est la première compétence disciplinaire en français, dans laquelle l'enseignant doit amener l'apprenant à développer l'acquisition des compétences de la production orale. La communication orale consiste aussi à émettre des signaux sonores que l'interlocuteur entend et interprète. La communication orale favorise le développement de la conscience phonologique et syntaxique, et l'acquisition du vocabulaire et des structures langagières sur lesquelles s'appuient les apprenants pour comprendre, lire, écrire et communiquer en français.

La communication orale est aussi une composante capitale dans l'enseignement/apprentissage du français du fait de sa position par rapport aux autres compétences.

2-SECTION 2 : Méthodologie de la recherche

Dans cette rubrique, nous allons successivement présenter le cadre physique, la population-cible et décrire la recherche empirique de notre travail, sans occulter la technique, les instruments et le déroulement de l'enquête. Nous faisons précéder tout cela de l'exposé de la phase de la recherche documentaire qui nous a permis d'obtenir les premières informations desquelles nous est née l'assurance que nous pouvions traiter le sujet.

2-1-Recherche documentaire

Le présent travail a recensé quelques écrits se rapportant au sujet de notre étude. A cet effet, la documentation disponible sur le sujet a été explorée. Ainsi, différents centres de documentation sont parcourus. Le premier centre que nous avons visité est la bibliothèque du Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Education Nationale (CFPEEN) situé à l'Est dans la rue du ministère de la justice à quelque cinquante (50) mètres de la cour suprême où nous avons consulté des mémoires et les documents didactiques qui nous ont été d'une grande utilité. Ensuite, nous sommes également allés au Centre de Documentation et de l'Information en Pédagogie (CDIP), une bibliothèque de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE). Il est détaché du siège même de l'INFRE et situé à environ trente mètres (30 m) du siège de la cour suprême.

Dans cette bibliothèque, nous avons également trouvé des mémoires et autres documents très utiles. Toujours dans cette démarche de recherche documentaire, nous avons été aussi au centre du Conseil des Activités Educatives du Bénin (CAEB) qui est situé juste à côté de l'école des inspecteurs (l'EFPEEN). Nous y avons consulté des documents tels des dictionnaires et des

encyclopédies. En outre, nous nous sommes rendus à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, logée dans l'enceinte de ladite Ecole. Nous nous y sommes procuré essentiellement des mémoires de fin de cycle tant de CAPES que de BAPES.

Enfin nous avons effectué des recherches sur Internet en utilisant principalement de cyber du CAEB. Mais cela n'a pas suffi à mener l'étude à terme c'est pourquoi nous avons mené une autre recherche : La recherche empirique.

2-2-Recherche empirique

Dans ce volet, l'accent est principalement mis sur l'enquête de terrain essentiellement centrée sur les questionnaires que nous avons adressés aux enseignants de français et aux apprenants.

De même, nous avons mené une recherche qualitative en suivant un guide d'entretien élaboré à l'intention de quelques parents d'élèves que nous avons fait l'effort de rencontrer.

Par ailleurs, nous avons aussi observé deux séances de cours de communication orale sur la base d'une grille d'observation préalablement établie.

Nous avons jugé très utile ce type de recherche car nous voulons avoir des données observables sur la question.

2-2-1-Cadre physique

Nous avons mené nos enquêtes au CEG de Djègan-kpèvi. Ce collège a été créé en février 1982 avec, pour premier directeur Monsieur AZAGOUN Julien. L'établissement est situé à Porto-Novo au quartier Djègan-kpèvi duquel il tient ce nom, dans le quatrième arrondissement, non loin de la maison des jeunes. Il couvre une superficie de 40 532 mètres carré. C'est l'un des plus grands collèges du Bénin avec un effectif de deux mille huit cent quatre – vingt- six (2886) apprenants pour le compte de cette année scolaire 2016-2017. Cette année 2016-2017, il comprend soixante-et-un (61) groupes pédagogiques, allant de la sixième (6ème) en Terminale (Tle), pour quarante-huit salles disponibles ; ce qui oblige treize (13) classes à être «volantes ».

L'Administration du collège est assurée par un personnel de quatorze (14) agents dont une Directrice, un Censeur principal et un adjoint, un Surveillant général et trois (03) adjoints et une comptable. Deux gardiens assurent alternativement la sécurité du CEG 24/24. Les deux mille huit cent quatre-vingt-six (2886) apprenants sont encadrés par quatre catégories de professeurs : quatre (04) Agents permanents de l'Etat (APE), onze (11) Agents Contractuels d'Etat (ACE, recrutés sur concours), trente-sept (37) Agents Contractuels Locaux Reversés

Impact du niveau d’instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3^{ème} du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

(ACLR) et deux cent onze (211) Agents Honoraires (vacataires) ; pour un total de deux cent soixante-trois (263) enseignants.

Au vu donc du nombre d’enseignants et de leur catégorisation, on peut estimer que les conditions sont réunies dans cet établissement pour permettre aux apprenants d’acquérir des connaissances.

Depuis sa création à nos jours, le CEG de Djègan-kpèvi a vu se succéder à sa tête, neuf (09) Directeurs. L’actuelle Directrice de cet établissement s’appelle madame GNONLONFOUN Jeannette.

2-2-2-Population-cible :

Dans le cadre de cette recherche, notre cible est constituée des apprenants de la promotion Troisième du CEG de Djègan-kpèvi qui est répartie en onze groupes pédagogiques dont deux classes littéraires et neuf classes scientifiques. En détail, on dénombre cinq cent-douze (512) apprenants pour cette promotion. A cette cible s’ajoutent les enseignants de français qui tiennent les classes de 3^{ème} et les parents ayant au moins un enfant en 3^{ème}.

2-2-3-Echantillonnage

L’échantillonnage consiste à déterminer une taille d’échantillon de la population cible compte tenu des informations déterminées. Nous avons été amené à traiter avec cent apprenants choisis de façon aléatoire.

En ce qui concerne les enseignants, nous avons réalisé un échantillon de vingt (20) personnes. Hormis l’enquête par questionnaire, il faut rappeler de nouveau que nous nous sommes entretenus avec une dizaine de parents d’élèves.

2-3-Technique, instruments de recherche et déroulement de l’étude

Nous allons développer ces trois phases de façon distincte. En effet, nous commençons par la première.

2-3-1-Technique de recherche

La technique a consisté à distribuer les questionnaires aux apprenants avec un délai de vingt-quatre heures pour leur permettre de réfléchir afin de nous fournir des informations

fiables. Nous leur avons signalé que notre enquête vise, par-dessus tout, à trouver des solutions aux problèmes liés à leur capacité d'expression orale.

Ainsi, nous prenons rendez-vous avec eux, après 24h au moins, avant de revenir les rencontrer pour reprendre les questionnaires. En ce qui concerne les enseignants, nous leur donnons aussi le temps de répondre et nous prenons un rendez-vous pour le retrait des questionnaires. Nous avons eu aussi à faire des observations directes lors des cours de communication orale.

2-3-2-Instruments de la recherche

Des détails précédents, on se rend aisément compte que les instruments de recherche utilisés dans le cadre de cette étude se résument aux questionnaires d'enquête adressés aux apprenants et aux enseignants, à un guide d'entretien avec les parents et une grille d'observation directe.

Au total ce sont ces quatre instruments qui nous ont permis de réaliser convenablement cette enquête.

2-3-3-Déroulement de l'Etude

Un nombre non négligeable d'informations ont été recueillies, classées manuellement et examinées. Elles ont servi à construire des tableaux à partir du logiciel Excel 2007. Parmi les cent (100) questionnaires distribués aux élèves, quatre vingt-quinze (95) ont pu être récupérés dont (05) ont été remplis de façon fantaisiste. Au total quatre vingt-dix (90) questionnaires ont été dépouillés et traités dans le cadre de ce travail. En ce qui concerne les enseignants, nous avons pu retirer dix-huit (18) questionnaires sur les vingt (20) que nous leur avons distribués. De même, nous nous sommes entretenus avec dix (10) parents ayant au moins un enfant en classe de troisième. Ainsi, des déductions ont été faites en vue d'aboutir à des résultats que nous espérons utiles. Par ailleurs certaines difficultés ont été rencontrées au cours de ce travail.

2-4-Difficultés rencontrées

Certaines difficultés ont été rencontrées dans la conduite de cette recherche. L'attribution de notre sujet d'étude s'est faite à une période où les activités scolaires avaient presque pris fin sauf quelques enseignants qui continuaient à calculer les moyennes ou à mettre les apprenants à jour pour les examens de fin d'année. Ce qui nous a empêchée de réaliser un échantillon considérant un grand nombre d'enseignants et d'apprenants. De même, nous avons rencontré des problèmes d'accès aux documents qui sont en rapport direct avec notre sujet d'étude, ce qui justifie la relative faiblesse de la bibliographie en ouvrages spécifiques et mémoires. Mais au-delà de toutes ces difficultés, nous avons pu conduire à terme notre recherche.



**CHAPITRE DEUXIEME :
PRESENTATION DES
RESULTATS, ANALYSE
ET DISCUSSION**

Dans ce chapitre, nous allons présenter les résultats de l'enquête menée et les analyser.

1-SECTION 1 : Présentation des résultats.

Nous allons présenter ici, les résultats du questionnaire adressé aux enseignants, les résultats du questionnaire adressé aux apprenants, les données recueillies de la grille d'observation et les données issues de nos entretiens avec les parents.

1-1-Résultats du questionnaire adressé aux enseignants :

Tableau n°1 : Récapitulatif des questionnaires adressés aux enseignants

Cible	Nombre d'exemplaires de questionnaire				
	Distribués	Récupérés	Pourcentage (%)	Non récupérés	Pourcentage (%)
Enseignants et enseignantes de français	20	18	90	02	10

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

De ce tableau, on peut dire que les enseignants enquêtés, ont répondu favorablement à nos attentes. Il ressort donc du dépouillement que sur vingt enseignants ciblés, dix-huit ont répondu au questionnaire ; soit quatre vingt-dix pour-cent (90%). Ce qui nous a permis d'avoir des informations utiles sur notre sujet de recherche.

Question n°1 : Pensez-vous que l'oral est un moyen efficace pour apprendre le français ?

Tableau n°2 : Présentation des réponses, des enseignants, sur le rôle de l'oral dans l'apprentissage du français.

Nombre de réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Réponses		
Oui	15	83,33
Non	03	16,67
Total	18	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3ème du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

Commentaire :

Un regard sur ce tableau des résultats indique que la majorité des enseignants de notre échantillon, 83,33% pensent que l'oral est un moyen efficace pour apprendre la langue française ; 16,67% affirment le contraire.

Question n°2 : Arrivez-vous toujours à faire la communication orale avec vos apprenants en classe ?

Tableau n°3 : Récapitulatif des réponses, des enseignants, sur l'effectivité des cours de communication orale

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	14	77,78
Non	04	22,22
Total	18	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

La lecture de ce tableau nous permet de dire que sur un échantillon de 18 enseignants, 14 ont répondu positivement soit 77,78%. Par contre, 04 ont répondu négativement, soit 22,22%.

Question n°3 : Vos élèves prennent-ils la parole en classe spontanément et aisément en français ?

Tableau n° 4 : Présentation des réponses, des enseignants, sur la prise de parole des apprenants.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	06	33,33
Non	12	66,67
Total	18	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

L'analyse des réponses à cette question montre que 66,67% des enseignants ont répondu par la négative et 33,33% seulement ont répondu par l'affirmative.

Question n°4 : D'après-vous, quelles sont les raisons qui paralysent la prise de parole chez les apprenants ?

Tableau n°5 : Présentation des réponses, des enseignants, sur les raisons qui paralysent la prise de parole chez les apprenants.

N°	Proposition de réponses à choisir	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
a -	Influences sociales	10	23,26
b -	La timidité, le trac	07	16,28
c -	Le niveau des élèves en français	18	41,86
d -	Incompréhension de la situation de communication par les élèves	08	18,60
Total		43	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

De ce tableau, on retient que pour cette question à choix multiples, 10 enseignants ont opté pour le a) soit 23,26% ; et 07 enseignants ont approuvé le b), soit 16,28%. Quant au choix c), 18 enseignants ont donné leur approbation, soit 41,86% ; enfin, le d) a bénéficié de 08 voix, soit 18,60%.

Question n°5 : Que faites-vous pour amener vos apprenants à échanger au cours des séances de communication orale ?

Tableau n°6 : Présentation des réponses sur les techniques utilisées par les enseignants pour amener les apprenants à échanger oralement en français.

Eléments de réponse	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Choix de thème qui intéresse les apprenants	13	37,14
Mise en confiance des apprenants par l’enseignant	16	45,71
Quelques séances de mises en scène	06	17,15
Total	35	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

On retient de manière générale que 37,14% des enseignants font le choix d’un thème qui intéresse les apprenants, 45,71% mettent les apprenants en confiance et enfin 17,15% font des séances de mises en scène avec les apprenants.

Pour que notre recherche soit pertinente, nous avons aussi adressé des questionnaires aux apprenants.

1-2-Résultats du questionnaire adressé aux apprenants

Tableau n°7 : Récapitulatif des questionnaires distribués aux apprenants

	Nombre de questionnaires récupérés	Nombre de questionnaires non récupérés	Total
Effectif	95	05	100
Pourcentage (%)	95	05	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

L’analyse de ce tableau nous permet de dire que, les apprenants, ont en majorité répondu à nos questions. Ainsi, nous avons pu récupérer 95% des questionnaires, 05 apprenants ne nous ont plus retourné les questionnaires à eux adressés, soit 5% et 05 autres ont rempli de façon fantaisiste.

Question n°1 : De quel type de famille êtes-vous issu ?

Tableau n°8 : Récapitulatif des types de famille dont les apprenants sont issus.

N°	Proposition de réponses à choisir	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
a -	Monogame	43	47,78
b -	Polygame	39	43,33
c -	Monoparentale	08	08,89
d -	Famille élargie	0	0
Total		90	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

La lecture de ce tableau nous montre que les apprenants viennent de différents types de famille. 47,78% sont issus d'une famille monogame, 43,33% d'une famille polygame et 8,89% d'une famille monoparentale.

Question n°2 : Vivez-vous avec eux ?

Tableau n°9 : Présentation des réponses, des apprenants, sur la famille dans laquelle ils vivent.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	78	86,67
Non	12	13,33
Total	90	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

L'analyse des réponses à cette question nous montre que 86,67% des apprenants vivent avec leurs parents contre 13,33% qui disent le contraire.

Question n°3 : Quel est le niveau d'instruction de vos parents ?

Impact du niveau d’instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de
3ème du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

Tableau n°10 : Récapitulatif des réponses, des apprenants, sur le niveau d’instruction de leurs parents.

Réponses	Père		Mère	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage (%)
Ne sait ni lire, ni écrire	20	22,22	48	53,33
Etudes primaires	42	46,67	26	28,89
Etudes secondaires	23	25,56	16	17,78
Etudes supérieures	05	05,55	0	0
Total	90	100	90	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

Nous pouvons constater, à travers les réponses des apprenants, que 53,33% des mères sont analphabètes et 22,22% des pères le sont aussi ; 46,67% des pères ont effectués seulement les études primaires contre 28,89% des mères ; 17,78% seulement des mères ont effectuées des études secondaires contre 25,56% des pères et enfin, 5,55% seulement des pères ont effectués des études supérieures contre 0% au niveau des mères.

Question n°4 : Aimez-vous parler la langue française ?

Tableau n°11 : Récapitulatif des réponses, des apprenants, sur leur affection pour la langue française.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	19	21,11
Non	71	78,89
Total	90	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

A cette question, seulement 21,11% des apprenants ont répondu positivement contre 78,89% qui ont donné une réponse négative.

Si oui, cela est dû à votre milieu familial ?

Impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3ème du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

Tableau n°12 : Présentation des avis, des apprenants qui aiment la langue française, sur l'impact du milieu familial.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	17	89,47
Non	02	10,53
Total	19	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

Nous pouvons comprendre à travers ce tableau que la majorité des apprenants (17) qui aiment parler la langue française affirment que cet amour pour la langue est dû à leur milieu familial, soit 89,47% contre 10,53% qui disent le contraire.

Question n°5 : Etes-vous en contact avec la langue française en dehors de l'école ?

Tableau n°13 : Récapitulatif des apprenants en contact avec la langue française en dehors de l'école.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	48	53,33
Non	42	46,67
Total	90	100

Source: Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

Ce tableau nous montre que 53,33% des apprenants affirment être en contact avec la langue en dehors de l'école contre 46,67% qui disent le contraire.

Si oui, comment ?

Impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3ème du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

Tableau n°14 : Récapitulatif des avis des apprenants qui sont en contact avec la langue sur les moyens qui établissent ce contact.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Elle représente un moyen de communication au quotidien	16	33,33
Elle représente un moyen d'accès aux médias	32	66,67
Total	48	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

A la lecture de ce tableau, nous comprenons que 33,33% seulement de ceux qui sont en contact avec la langue, prennent la langue comme moyen de communication au quotidien. Par contre pour 66,67%, elle représente un moyen d'accès aux médias.

Question n°6 : Utilisez-vous les médias pour apprendre la langue française ?

Tableau n°15 : Présentation des réponses des apprenants sur l'utilisation des médias.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	25	27,78
Non	65	72,22
Total	90	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

L'analyse de ce tableau nous permet de dire que 27,78% seulement des apprenants apprennent la langue française en utilisant les médias.

Si oui, de quel type s'agit-il ?

Impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3ème du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

Tableau n°16 : Récapitulatif des réponses des apprenants sur les sources médias qu'ils utilisent.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
De la télévision	19	76
De la radio	0	0
De la presse écrite	0	0
De l'internet	06	24
Total	25	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

Nous pouvons comprendre ici que 76% de ceux qui utilisent les médias choisissent la télévision contre 24% qui choisissent l'internet.

Question n°7 : Les discussions familiales se font –elles en langue française ?

Tableau n°17 : Présentation des réponses, des apprenants, sur la tenue des discussions familiales en langue française.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Jamais	59	65,56
Parfois	19	21,11
Toujours	12	13,33
Total	90	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

Au niveau de ce tableau, nous remarquons que 65,56% disent ne jamais tenir des discussions familiales en langue française, 21,11% le font parfois et pour 13,33%, les discussions familiales se tiennent toujours en langue française.

Question n°8 : Remarquez-vous une différence entre vos camarades de classe qui parlent la langue française de façon quotidienne et les autres ?

Tableau n°18 : Présentation des avis, des apprenants, sur la différence entre leurs camarades qui parlent la langue française et les autres.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	79	87,78
Non	11	12,22
Total	90	100

Source: Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

Ce qu'il convient de retenir de ces résultats, c'est que la majorité des apprenants (87,78%) remarquent une différence entre leurs camarades qui parlent quotidiennement la langue française et ceux qui ne le font pas.

Si oui, comment ?

Tableau n°19 : Récapitulatif des avis, des apprenants, sur les manifestations de cette différence.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Ils sont plus motivés que les autres	19	24,05
Ils sont compétents en expression orale	28	35,44
Ils sont confiants et s'expriment plus aisément que les autres	32	40,51
Total	79	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

A travers ce tableau, nous pouvons dire que selon les apprenants qui ont donné une réponse positive, cette différence s'observe soit à travers leur motivation, soit à travers leur compétence en expression orale ou à travers leur degré de confiance lors de la communication orale.

Question n°9 : A votre avis, la maîtrise de la communication orale est-elle nécessaire pour la réussite scolaire ?

Tableau n°20 : Présentation des réponses, des apprenants, sur la nécessité de l’expression orale pour la réussite scolaire.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	87	96,67
Non	03	03,33
Total	90	100

Source : Enquêtes de terrain Juin 2017.

Commentaire :

Il convient de retenir de l’analyse de ce tableau que la grande majorité des apprenants, soit 96,67% affirment que la communication orale est nécessaire pour la réussite scolaire.

Question n°10 : Selon vous, le milieu familial apporte-t-il un sérieux appui à votre compétence en communication orale ?

Tableau n°21 : Récapitulatif des avis, des apprenants, sur l’appui du milieu familial à leurs compétences en communication orale.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Beaucoup	11	12,22
Un peu	23	25,56
Pas du tout	56	62,22
Total	90	100

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

On retient de manière générale que 12,22% seulement des apprenants enquêtés affirment que le milieu familial apporte beaucoup d’appui à leur compétence en communication orale. Par contre, pour 25,56% l’appui apporté par leur milieu familial est peu et enfin, pour la majorité, soit 62,22%, le milieu familial n’apporte pas d’appui.

1-3-L’analyse des données recueillies de la grille d’observation

En ce qui concerne les données recueillies de la grille d’observation, nous avons jugé bon de les présenter en diagramme pour une meilleure démonstration des critères observés.

- La capacité à comprendre les explications orales du professeur.

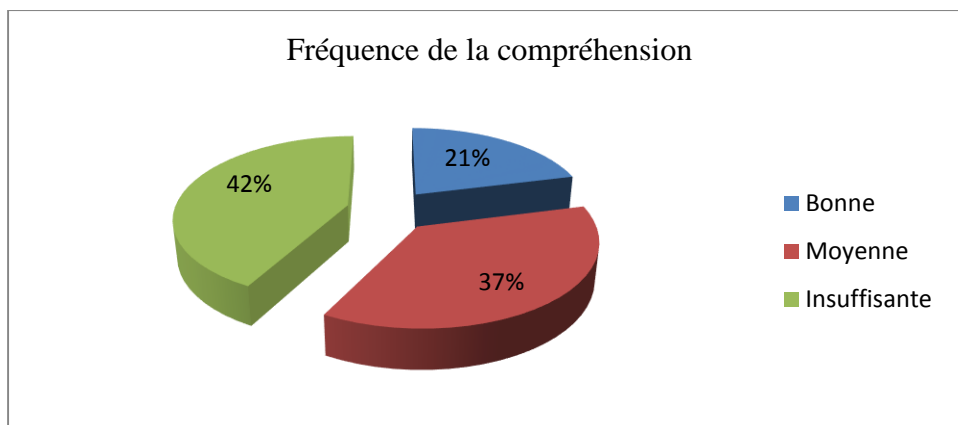


Figure 1 : La fréquence de la compréhension des explications du professeur.

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

La fréquence de la compréhension des explications du professeur est plus ou moins satisfaisante. Au regard de ce diagramme, nous pouvons observer que 37% ont une compréhension acceptable des explications, 21% comprennent bien et 42% se peinent à comprendre.

- La capacité à prendre des notes.

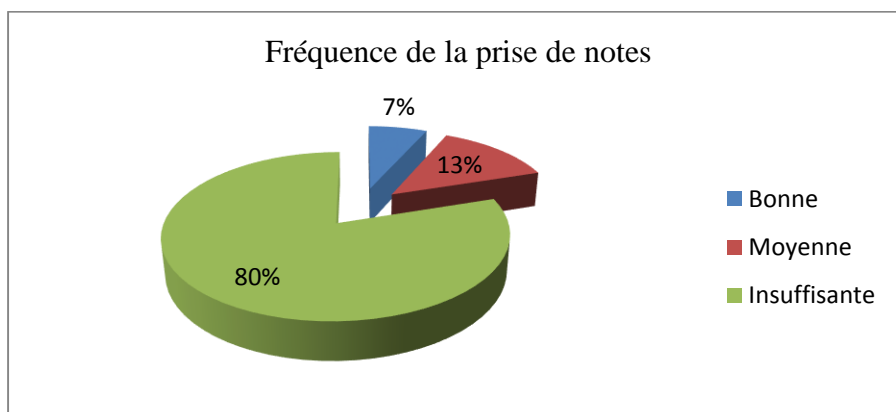


Figure 2 : La fréquence de la prise de notes des apprenants.

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

L'observation de ce critère nous donne une réponse quasiment négative, car 80% des apprenants ont l'habitude de ne pas prendre notes des explications du professeur.

- La capacité à s'exprimer aisément en langue française.

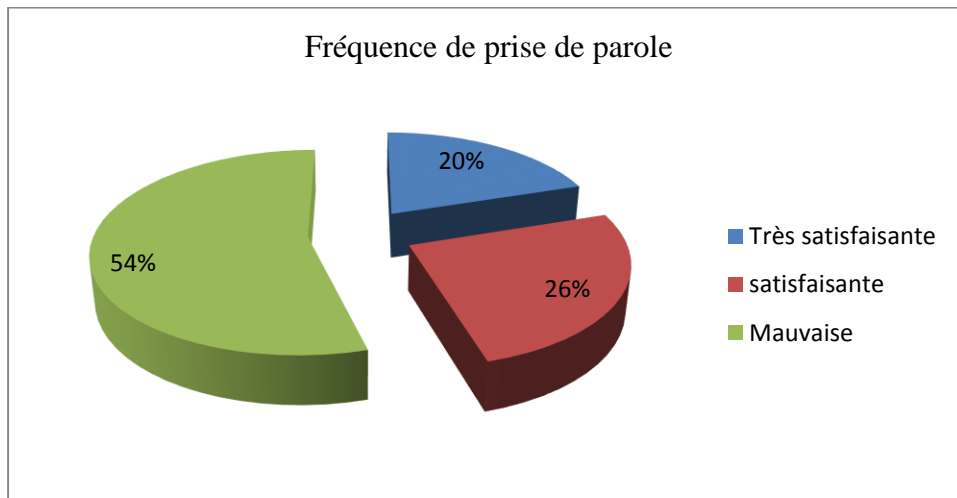


Figure 3 : La fréquence de la prise de parole des apprenants.

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

En ce qui concerne ce critère, nous avons pu observer que seulement 20% des apprenants prennent la parole de façon très satisfaisante, 26% le font de façon satisfaisante ; par contre 54% ne réagissent pas du tout.

- La capacité à accompagner la parole des gestes adéquats.

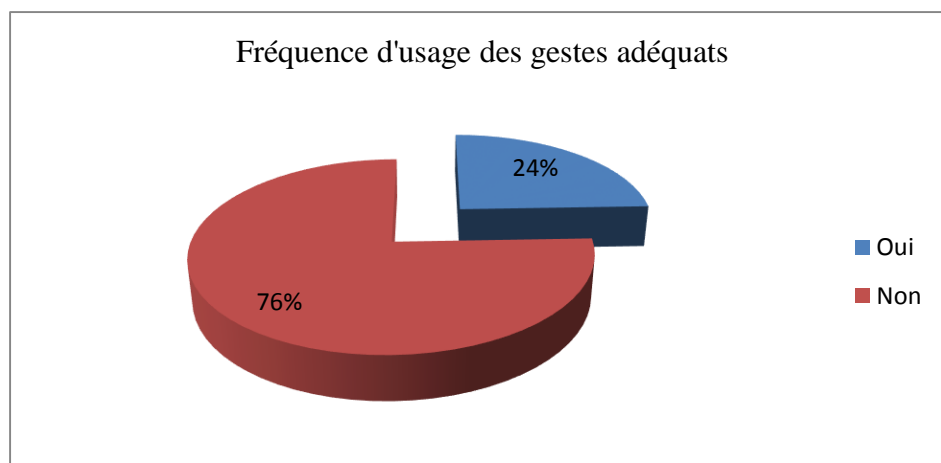


Figure 4 : Fréquence d'usage des gestes adéquats lors de la communication

Source : Enquêtes de terrain, Juin 2017.

Commentaire :

Nous nous sommes rendu compte, à travers l'observation des techniques de l'expression orale chez les apprenants, que seulement 24% de ceux-ci arrivent à faire accompagner leurs paroles de gestes adéquats contre 76% qui n'y arrivent pas.

1.4. L'analyse des données recueillies auprès des parents

Nous avons réalisé un échantillon de dix (10) parents ayant au moins un enfant en classe de troisième au CEG de Djègan-kpèvi. Parmi les dix parents avec lesquels nous nous sommes entretenus, sept (07) sont analphabètes, soit 70%. 20% des parents ont effectué les études secondaires et 10% soit une personne, a effectué les études primaires. Nous avons obtenus ces données grâce aux questions n°3 et n°4 du guide d'entretien. Quant à la question n°5 qui demande aux parents la langue parlée avec les enfants à la maison, 90% disent parler une langue nationale et 10% disent parler les deux langues c'est-à-dire une langue nationale et la langue française. La question suivante leur demande s'ils imposent l'usage de la langue française aux enfants à la maison. A cette question, aucun parent n'a donné une réponse positive, ils ont tous répondu par la négative. Ceci nous a amené à ne plus poser les questions n°7 et n°8, qui dépendent de la question n°6. A la question n°9 qui demande aux parents non instruits, s'ils souhaiteraient que leurs enfants parlent la langue française à la maison, 85,71% des parents analphabètes, soit six (06) parents sur les sept (07), ont répondu positivement et comme raison de leurs réponses, ils estiment que cela va aider l'enfant à l'école.

2-SECTION 2 : Analyse et discussion

Dans cette partie, nous allons analyser et discuter les résultats de nos enquêtes.

2-1-Analyse et discussion des résultats

Dans ce développement, nous allons, d'une part, nous appuyer sur les résultats pour exposer les causes de l'incompétence de la plupart des apprenants en communication orale et, d'autre part, nous présenterons brièvement les conséquences.

2-1-1-Les causes de la faiblesse des apprenants en communication orale

Les réponses recueillies au moyen des questionnaires que nous avons adressés aux enseignants, aux apprenants, nos entretiens avec certains parents et les observations de séances

Impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3ème du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

de cours de communication orale, nous permettent de faire des déductions sur les causes de l'inaptitude des apprenants à s'exprimer oralement en langue française.

A travers la question n°1 adressé aux enseignants, qui demande s'ils pensent que l'oral est un moyen efficace pour apprendre le français, nous avons pu comprendre qu'ils sont majoritairement d'accord que l'oral constitue un moyen très efficace pour apprendre la langue française. De même, les réponses à la question n°9 adressée aux apprenants, qui leur demande s'ils pensent que la maîtrise de l'expression orale est nécessaire pour la réussite scolaire, ont montré aussi la conception de ceux-ci selon laquelle la maîtrise de la communication orale est très nécessaire pour la réussite scolaire car 96,67% ont donné une réponse positive.

Les réponses des enseignants et des apprenants à cette question dénotent la place de choix qu'occupe la communication orale dans l'apprentissage et l'acquisition de la langue française. Mais est-ce qu'on donne les enseignements nécessaires aux apprenants pour leur permettre d'avoir des compétences dans cette discipline ?

C'est ce qui nous a amené à poser la seconde question qui demande aux enseignants s'ils arrivent toujours à faire la communication orale avec leurs apprenants. A cette question, les enseignants ont encore majoritairement donné une réponse positive. De ces réponses, nous avons compris que les cours de communication orale se font régulièrement. Même s'il faut signaler que lors des observations directes, nous avons noté certaines insuffisances, surtout au niveau des techniques d'évaluation de l'oral. Alors, les apprenants prennent-ils la parole de façon spontanée et aisée en cours de communication orale ? A cette troisième question, 66,67% des enseignants ont donné une réponse négative. C'est-à-dire que pour la majorité des enseignants enquêtés, les apprenants n'arrivent pas à s'exprimer oralement avec aisance en français. De même, nous devons noter que les observations directes de cours nous ont permis de faire le même constat que retrace les diagrammes réalisés à cet effet. De nos observations, nous avons surtout noté que la grande majorité des apprenants éprouvent des difficultés à s'exprimer oralement en langue française pour se faire comprendre. Chercher à comprendre ce qui handicape la capacité des apprenants à s'exprimer oralement est l'un des enjeux de notre recherche. A travers la question n°4 adressée aux apprenants, qui leur demande s'ils aiment parler la langue française, nous avons compris que ces derniers n'affectionnent pas trop la langue française car 21% seulement disent aimer parler le français et ces 21%, affirment que cette affection pour la langue est due à leur milieu familial. Alors, pour les 78,89% des apprenants qui n'aiment pas parler la langue, nous estimons que leur milieu familial ne leur offre pas le même accompagnement pour l'acquisition de cette compétence. Ainsi, la lecture

Impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3ème du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale

des résultats à la troisième question adressée aux apprenants, nous révèle le niveau d'études des parents de ces apprenants. Ces résultats nous ont montré que majoritairement, ces parents sont soit des illettrés ou ont effectués seulement les études primaires. C'est seulement 25,56 % et 17,78 % des parents qui sont allés au niveau secondaire des études. Au regard donc de ces résultats et de ceux issus de la question n°7 adressée aux apprenants qui révèlent cette fois-ci que majoritairement les discussions familiales des apprenants ne se font pas en langue française, nous sommes tentés de dire que le niveau d'instruction de la plupart des parents influence négativement la compétence de leurs enfants en expression orale. Car, lors des observations des séances de cours, certains apprenants nous ont confiés que leurs parents parlent « un français approximatif avec eux ». De même, il nous faut noter que de nos entretiens avec quelques parents, nous avons compris que certains souhaiteraient parler la langue française avec leurs enfants à la maison mais leur manque de culture dans cette langue les empêche. D'autres, par contre, affirment qu'ils aiment parler cette langue avec leurs enfants à la maison même s'ils doivent le faire de façon approximative. De plus, dans la logique de comprendre les causes du français approximatif que parlent souvent les apprenants, nous leur avons adressé les questions n°5 et 6 dont les réponses ont montrées que 53,33 % des apprenants sont en contact avec la langue française en dehors de l'école mais ce contact est établi essentiellement par les médias qui, s'il faut le signaler, diffusent souvent des éléments qui ne tiennent pas toujours compte des exigences des règles de la langue française. Cela influence négativement l'expression orale des apprenants dans la langue. Ainsi, nous comprenons qu'en dehors du niveau d'instruction des parents qui est un facteur très déterminant pour la réussite des apprenants, d'autres facteurs entrent en ligne de compte.

De cette analyse des résultats, nous avons relevé trois causes liées à la faiblesse du niveau des apprenants en communication orale. Primo, il s'agit du niveau d'études, le statut culturel et socioprofessionnel des parents qui sont des facteurs déterminants d'une base acceptable de l'enfant en communication orale. Secundo, les observations directes de cours nous ont permis de comprendre que les techniques d'évaluation de l'oral ne motivent pas les apprenants. Ces derniers estiment que cette compétence disciplinaire n'est pas évaluée comme les deux autres (la lecture et l'écriture) donc ne peut pas impacter leurs notes. Alors, ils y attachent moins d'importance. Tertio, il s'agit de l'influence des mass médias sur l'expression orale des apprenants. Notons que certaines sources multimédias diffusent des éléments dans lesquels l'usage fait de la langue française n'est pas recommandé. En somme, suite à toutes ces analyses, nous retenons que les apprenants dont les parents sont suffisamment instruits,

s'expriment souvent mieux en français à l'oral. Aussi, ceux dont les parents sont faiblement instruits ou illettrés en français éprouvent souvent des difficultés à réussir en communication orale. Mais il convient de souligner que d'autres composantes du milieu extrascolaire interviennent en plus du niveau d'instruction des parents et influencent également la compétence des apprenants en communication orale.

2-1-2-Les conséquences de la faiblesse des apprenants en communication orale

Des différentes causes identifiées et exposées, découlent plusieurs conséquences. Comme conséquence sur le plan pédagogique, c'est-à-dire concernant le déroulement des cours, on remarque une lenteur du déroulement du cours. Car, les apprenants ne réagissent pas comme il le faut lors de l'enseignement de l'oral. Les réponses à la question n°4 adressée aux enseignants montrent que la majorité de ces derniers estiment que le niveau des apprenants en français constitue un handicap pour la prise de parole chez-eux. De là, nous notons deux conséquences liées l'une à l'autre. La faiblesse du niveau des apprenants en expression orale qui entraîne la lenteur des cours, faute de compréhension et de réactions spontanées lors de l'enseignement. A ce niveau, naît une autre conséquence ; l'enseignant est dans l'incapacité de terminer le programme qui lui est imposé. Car ce manque de participation de la part des apprenants handicape l'évolution du cours. La conséquence immédiate qu'on pourrait observer de ce fait est l'échec scolaire.

Nous ne pouvons pas occulter la conséquence qui résulte de l'utilisation des mass médias. Les moyens de communication de masse : les télévisions, les radios, les affiches publicitaires..., exercent des influences tant positives que négatives sur les apprenants. Ces moyens ont des conséquences déplorables sur l'expression des enfants. Car l'usage qu'on y fait de la langue française n'est pas des plus rigoureux. Des fautes à l'oral comme à l'écrit sont souvent diffusées dans des éléments de divertissement que les apprenants affectionnent beaucoup, comme par exemple les sketches de la compagnie SEMAKO qui est une troupe populaire de théâtre.



**CHAPITRE TROISIEME :
AVANTAGES ET SUGGESTIONS**

Ce chapitre comporte deux parties : la première présente les avantages d'une bonne communication orale et la seconde présente les suggestions nécessaires.

1-SECTION 1 : Les avantages d'une bonne communication orale

Dans cette partie de notre travail, nous allons parler, d'une part, des avantages d'une bonne communication orale dans le cadre scolaire et, d'autre part, de ses avantages dans la vie sociale.

1-1-Les avantages d'une bonne communication orale dans le milieu scolaire

La communication orale constitue l'une des pièces maîtresses du développement cognitif de l'apprenant. Une bonne maîtrise de la langue française par un apprenant lui permet d'obtenir de fortes moyennes dans toutes les matières. Ceci favorise sa réussite scolaire. Comme l'a souligné HYMES H. dans son opuscule *Vers la compétence de communication* (1984), « La communication orale aide dans le développement de la conscience phonologique et syntaxique et l'acquisition du vocabulaire et des capacités langagières sur lesquelles se basent les apprenants pour acquérir un bon niveau en français ». Une bonne communication orale permet donc aux apprenants de développer une bonne écoute, d'élever leur niveau en français, ce qui paraît à travers leur capacité à rédiger selon les règles de la langue française. Signalons qu'il y a une interdépendance entre les différentes compétences disciplinaires du français à savoir : la communication orale, la lecture et la communication écrite. La maîtrise de la communication orale favorise la maîtrise de la langue et, du coup, favorise l'excellence dans toutes les autres disciplines scolaires. Par conséquent, la communication orale ne doit pas être négligée. Elle doit être valorisée à tous les niveaux. Certes, l'essentiel n'est pas de réussir ses études mais de réussir dans la société.

1-2-Les avantages d'une bonne communication orale dans la vie sociale

La maîtrise de l'expression orale se révèle très capitale et s'impose de nos jours à tout intellectuel qui veut réussir dans ses entreprises. On convient qu'une bonne gestion n'est pas uniquement subordonnée à des aptitudes à rédiger des projets, mais aussi de la capacité de l'individu de bien tenir un auditoire, de bien communiquer avec son entourage. Puisque l'acte de réflexion précède toujours celui d'écrire, on reste donc conforme à la norme en considérant que la communication orale est une activité simplement personnelle. D'une façon générale, elle

permet à l'homme d'extérioriser ses idées, ses pensées de manière convenable. Bref, elle permet à l'homme d'affirmer sa personnalité dans la société.

2-SECTION 2 : Suggestions

Face aux diverses observations faites, nous avons jugé bon de faire des suggestions pour pallier l'incompétence des apprenants en expression orale.

2-1-Suggestions à l'endroit des parents d'élèves

L'enseignement commence depuis la cellule familiale, noyau de base de toute éducation. Ainsi, la famille est le premier lieu d'éducation de l'enfant. Les parents lettrés doivent faire l'effort de parler le français avec les enfants à la maison en dehors des langues nationales, qui sont aussi d'une grande importance. Ils doivent encourager les enfants à s'exprimer en français et les corriger au fur et à mesure. Ils doivent mettre à la disposition des enfants, des ouvrages et des bandes dessinées pouvant les aider à améliorer leur niveau d'expression. De plus, comme loisir télévisuel, l'enfant doit suivre des dessins animés qui conviennent à son âge. Ce qui va lui permettre non seulement de développer une bonne écoute mais aussi de bien maîtriser la langue française afin de s'exprimer couramment et sans difficultés. En ce qui concerne les parents illettrés et demi-lettrés, il leur revient de proposer à l'enfant de s'exprimer souvent en français avec ses frères et sœurs ainsi qu'avec ses amis. Cela lui permettra d'être en contact permanent avec la langue même s'il ne peut pas le faire avec ses parents. Les parents analphabètes et demi-lettrés doivent aussi éviter de parler un français approximatif à leurs enfants. Ils peuvent les exhorter à prendre conscience de l'importance de la maîtrise de la communication orale pour leur réussite scolaire.

2-2-Suggestions à l'endroit des autorités politico-administratives

L'administration de chaque établissement a sa partition à jouer dans la stimulation des apprenants à une bonne expression orale en organisant des concours d'orateur et de lecture. Aux acteurs en charge de la mise à jour les programmes scolaires (les inspecteurs de français), nous proposons de réfléchir sur les techniques d'évaluation de la communication orale. Ils doivent réfléchir à la possibilité d'attribution de notes concrètes aux productions orales des apprenants afin de les motiver à s'exprimer convenablement. Aux autorités politico-administratives, nous proposons qu'il soit installé dans chaque mairie, un comité d'éthique qui

veillera à la correction des fautes que véhiculent souvent les panneaux et affiches publicitaires à travers les villes et quartiers de ville.

2-3-Suggestions à l'endroit des apprenants

Les apprenants aussi ont une grande responsabilité dans leur mauvais rendement scolaire en général et particulièrement en français. Pour remédier à cela, ils se doivent de revoir leur attitude à l'égard de cette matière. D'abord, ils doivent considérer le français au même titre que les autres matières, et même lui accorder une importance supplémentaire. En effet, le français sert de support à toutes les autres disciplines enseignées. Il faut donc que les apprenants cessent de le mépriser. Ensuite, ils doivent se libérer de tous les préjugés qui les empêchent d'exceller dans l'utilisation de la langue et faire confiance à leurs potentialités pour surmonter les difficultés de la langue. Enfin, en vue d'améliorer leur niveau d'expression, ils doivent régulièrement lire des œuvres bien indiquées. Ils doivent faire de toutes les situations de communication, des occasions d'apprentissage de la langue.

2-4-Suggestions à l'endroit des enseignants

La classe n'est pas un lieu où seul le professeur parle aux apprenants. Mais un lieu où s'échangent des informations entre apprenants et enseignant. De ce fait, le professeur doit assurer un réel échange langagier entre ses apprenants et lui. Il doit écouter ses apprenants avec un véritable intérêt, les mettre en confiance et corriger leurs erreurs avec courtoisie. Pour les cours de communication orale, l'enseignant doit choisir des thèmes qui motivent les apprenants. Il doit aussi faire régulièrement des séances de mise en scène afin d'amener les apprenants à communiquer entre eux.

CONCLUSION

Suite à un constat personnel, nous estimons que l'on peut apprendre une langue étrangère sans guidage ou support pédagogique, mais seulement en étant immergé de façon durable dans un environnement qui favorise le contact permanent avec la langue. Mais quand il s'agit de l'acquisition formelle d'une langue, l'apprenant a besoin d'être bien encadré à l'école, il doit être suivi avec un grand engagement de sa famille.

Notre présente recherche s'est portée sur : « l'impact du niveau d'instruction des parents sur la réussite des apprenants des classes de 3^{ème} du CEG de Djègan-kpèvi en communication orale ». En nous basant sur la méthode descriptive- analytique des données recueillies des questionnaires adressés tant aux enseignants qu'aux apprenants, des données obtenues de la grille d'observation des séances de cours de communication orale et les réponses issues des entretiens avec certains parents d'élèves, nous avons essayé de vérifier s'il y a une interdépendance entre le degré de compétence des apprenants en expression orale et le niveau d'instruction de leurs parents. Sachant que le milieu extrascolaire avec ses composantes (la famille, les médias, les lieux culturels, les affiches publicitaires, etc.) impacte soit positivement soit négativement l'apprentissage et la maîtrise de l'expression orale chez l'apprenant, nous avons étudié la corrélation qu'il y a entre les deux.

Au terme de nos enquêtes menées au CEG de Djègan-kpèvi et des résultats issus de l'analyse des données recueillies, notre hypothèse du départ s'est confirmée. Car, 89,47 % des apprenants qui aiment parler la langue française de façon quotidienne et sans complexe, affirment que cette affection pour la langue est due à leur milieu familial. Sans vouloir être trop péremptoire, nous pouvons donc dire que le niveau d'instruction des parents illettrés ou demi-lettrés influe négativement la compétence communicative de leurs enfants en français. Cependant, nous tenons à signaler qu'il y a des exceptions car certains apprenants ont des parents analphabètes mais s'expriment bien en langue française et vice-versa.

Nous comprenons, à l'issue de ce travail, que les parents jouent un rôle prépondérant dans le processus d'apprentissage des enfants. Nous espérons que les suggestions que nous avons faites vont servir pour un meilleur accompagnement pédagogique à l'école et au sein de la famille.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES GENERAUX :

- BOKO, C.G. (2009). *Psychologie et guidance en milieu africain*, Cotonou, CAAREC, 239p.
- BOULAHSEN, A. (2002). *Sociologie de l'éducation*, Maroc, Afrique orient, 265p.
- BOURDIEU, P. et PASSERON, J.-C., (1980). *La reproduction, éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Ed. De minuit, 279p.
- COCULA, B. et PEYROUTET, C. (1978). *Didactique de l'expression*, collection G. BELLOC, Paris, librairie DELAGRAVE, 318p.
- FAVRE, B. et al. (2004). *Famille, école et collectivité. La situation des enfants de milieu populaire*, Genève, Service de recherche en éducation, 166p.
- GUIBERT, P. (2006). *Initiation aux sciences de l'éducation*, Paris, Vuibert, 263p.
- HYMES, H. (1984). *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-crédit, 34p.
- NEKPO, F. C. (1984). *Comment parlons-nous français ?*, Cotonou, ABM, 113p.
- PRZESMYCKI, H. (1998). *Pédagogie différenciée*, Evreux, HACHETTE, 159p.

ARTICLES

- CHAUVEAU, G. et CHAUVEAU, R.E. (1990) « Les processus interactifs dans le savoir-lire de base », *Revue française de pédagogie*, n°90 (Janvier-Février-Mars) pp. 23-30
- FEYFANT, A. (2011). « Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire », *Dossier d'actualité veille et analyses*, n°63(juin), pp.14

DICTIONNAIRES

- CUQ, J-P. (2003), *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, Ed. Jean Pencreach/ Direction éditoriale, SEJER, 303p.
- *Dictionnaire UNIVERSEL* 2008, Paris, HACHETTE Edicef, 1408p.
- *Le PETIT Larousse Illustré* 2002, Paris, MALESHERBES, 1777p.

MEMOIRES

- VIDO, C.D. (2013). *L'usage exclusif du français à la maison et ses impacts sur la réussite de l'élève béninois*, UAC/ENS, Porto-Novo, CAPES, 54p.
- ZANNOU, S.M. (2015). *L'importance de la communication orale dans l'apprentissage de la langue française : cas du CEG Djègan-kpèvi de Porto-Novo*, UAC/ENS, Porto-Novo, BAPES, 55p.

SITOGRAPHIE

- <http://www.locanto.info/.../réussite-scolaire-que.....>, consulté le 08/07/17 à 11h52min
- <http://www.enseigner.Blog.lemonde.Fr/.../les-parents...>, consulté le 08/07/17 à 15h24min
- <http://www.Enseignement-et-communication.fr>, consulté le 09/07/17 à 10h32min.



ANNEXES

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE ADRESSÉ AUX PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Chers professeurs de français, dans le cadre de notre recherche sur le sujet « Impact du niveau d'instruction des parents dans la réussite scolaire des apprenants des classes de 3^e en communication orale » nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

1- Pensez-vous que l'oral est un moyen efficace pour apprendre le français ?

Oui

Non

2- Arrivez-vous toujours à faire la communication orale avec vos apprenants en classe ?

Oui

Non

Si oui, comment ?

Si non, pourquoi ?

3- Vos élèves prennent-ils la parole en classe spontanément et aisément en français ?

Oui

Non

4- D'après-vous, quelles sont les raisons qui paralysent la prise de parole chez les apprenants ?

Influences sociales

La timidité, le trac

Le niveau des élèves en français

Incompréhension de la situation de communication par les élèves

5- Que faites-vous pour amener vos apprenants à échanger lors des séances de communication orale ?

Choix de thème qui intéresse les apprenants

Mise en confiance des apprenants par l'enseignant

Quelques séances de mises en scène

MERCI !!!

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES PARENTS D'ELEVES

s

- 1- NATIONALITE :
- 2- ETHNIE :
- 3- Etes-vous instruit ?
Oui Non
- 4- Si oui, votre niveau d'instruction
Primaire Secondaire Universitaire
- 5- Langue (s) Parlée (s) à la maison
Français Langue nationale Les deux
- 6- Imposition aux enfants de l'usage du français à la maison
Oui Non
- 7- Si oui, pour quelles raisons ?
Succès à l'école
Savoir parler français
Maitrise du français
Honneur de la famille
- 8- Vos attentes sont-elles comblées ?
Oui Non Plus ou moins
- 9- Pour les parents non instruits :
Souhaiteriez-vous que vos enfants parlent français à la maison ?
Oui Pas forcément
- 10- Si oui, pour quelles raisons ?
Honneur des parents
Réussite scolaire

MERCI !!!

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX APPRENANTS

Chers apprenants,

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de cycle sur le sujet : « Impact du niveau d’instruction des parents dans la réussite scolaire des apprenants des classes de 3^è du CEG Djègan-kpèvi en communication orale ». Nous vous prions de bien vouloir participer à cette recherche en répondant aux questions posées.

Nous vous remercions pour votre collaboration et votre sincérité.

NB : Mettez une croix dans la case correspondante à votre réponse

Sexe :

Féminin

Masculin

Age :

1- De quel type de famille êtes-vous issus ?

Monogame

Polygame

Monoparentale

Famille élargie

2- Vivez-vous avec eux ?

Oui

Non

3- Quel est le niveau d’instruction de vos parents ?

	Père	Mère
Ne sait ni lire ni écrire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etudes primaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etudes secondaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Etudes supérieures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4- Aimez-vous parler la langue française ?

Oui

Non

Si oui, cela est dû à votre milieu familial ?

Oui

Non

5- Etes-vous en contact avec la langue française en dehors de l’école ?

Si oui, comment ?

Elle représente un moyen de communication au quotidien

Elle représente un moyen d'accès aux médias

6- Utilisez-vous les médias pour apprendre la langue française ?

Oui Non

Si oui, de quel type s'agit-il ?

De la télévision

De la radio

De la presse écrite

Internet

7- Les discussions familiales se font-elles en langue française ?

Jamais

Parfois

Toujours

8- Remarquez-vous une différence entre vos camarades de classe qui parlent la langue française de façon quotidienne et les autres ?

Oui Non

Si oui, comment ?

Ils sont plus motivés que les autres

Ils sont compétents en communication orale

Ils sont confiants et s'expriment plus aisément que les autres

9- A votre avis, la maîtrise de la communication orale est-elle nécessaire pour la réussite scolaire ?

Oui Non

10- Selon vous, le milieu familial apporte-t-il un sérieux appui à votre compétence en communication orale ?

Beaucoup Un peu Pas du tout

Merci !

La grille d'observation d'une séance de communication orale

Les critères observés :

- La capacité à comprendre les explications orales du professeur

.....

- La capacité à prendre des notes

.....

- La capacité à s'exprimer aisément en langue française

.....

- La capacité à accompagner la parole des gestes adéquats.

.....

TABLE DES MATIERES

Page de titre	ii
Sommaire	iii
Dédicace	iv
In Memoriam.....	v
Remerciements	vi
Liste des sigles	vii
Liste des tableaux et figures.....	viii
Résumé	x
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE PREMIER : APPROCHES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	
DE LA RECHERCHE.....	2
1-SECTION 1 : Approche théorique de la recherche.....	3
1-1- Problématique.....	3
1-2-Etat de la question.....	4
1-3-Objectifs.....	7
1-4-Hypothèses.....	8
1-5-Clarification des concepts clés.....	8
2-SECTION 2 : Méthodologie de la recherche.....	10
2-1-Recherche documentaire.....	10
2-2-Recherche empirique.....	11
2-2-1-Cadre physique.....	11
2-2-2-Population-cible.....	12
2-2-3-Echantillonnage.....	12
2-3-Technique, instruments de recherche et déroulement de l'étude.....	12
2-3-1-Technique de recherche.....	12
2-3-2-Instruments de la recherche.....	13
2-3-3-Déroulement de l'Etude.....	13
2-4-Difficultés rencontrées.....	14

CHAPITRE DEUXIEME : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET DISCUSSION.....	15
1-SECTION 1 : Présentation des résultats.....	16
1-1-Résultats du questionnaire adressé aux enseignants.....	16
1-2-Résultats du questionnaire adressé aux apprenants.....	19
1-3-L'analyse des données recueillies de la grille d'observation	26
1.4. L'analyse des données recueillies auprès des parents.....	29
2-SECTION 2 : Analyse et discussion.....	29
2-1-Analyse et discussion des résultats	29
2-1-1-Les causes de la faiblesse des apprenants en communication orale.....	29
2-1-2-Les conséquences de la faiblesse des apprenants en communication orale.....	32
 CHAPITRE TROISIEME : AVANTAGES ET SUGGESTIONS.....	33
1-SECTION 1 : Les avantages d'une bonne communication orale.....	34
1-1-Les avantages d'une bonne communication orale dans le milieu scolaire.....	34
1-2-Les avantages d'une bonne communication orale dans la vie sociale.....	34
2-SECTION 2 : Suggestions.....	35
2-1-Suggestions à l'endroit des parents d'élèves	35
2-2-Suggestions à l'endroit des autorités politico-administratives.....	35
2-3-Suggestions à l'endroit des apprenants.....	36
2-4-Suggestions à l'endroit des enseignants.....	36
 CONCLUSION.....	37
 Références bibliographiques.....	38
 Annexes	xi
 Table des matières.....	xvii